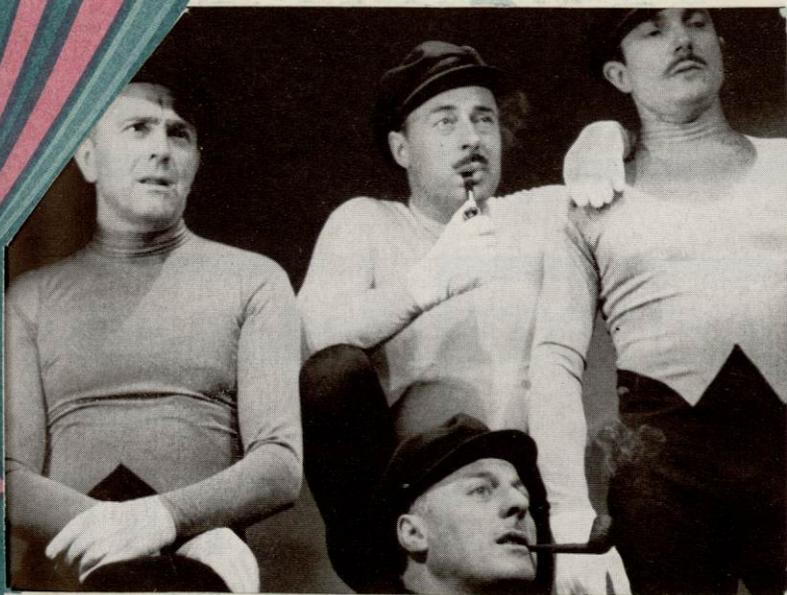


LES CÉLESTINS

SAISON 1965-66

Les Furies Jacques



... Déc ... Janvier

à proximité de votre domicile
il y a toujours une succursale
de la

CAISSE D'ÉPARGNE DE LYON

Siège Social: 12, Rue de la Bourse

disponibilité - sécurité - rentabilité



POUR VENDRE OU ACHETER

IMMEUBLES - VILLAS - TERRAINS - CO-PROPRIÉTÉS

FONDS DE COMMERCE - LOCAUX

une seule adresse

LA BRESSANE

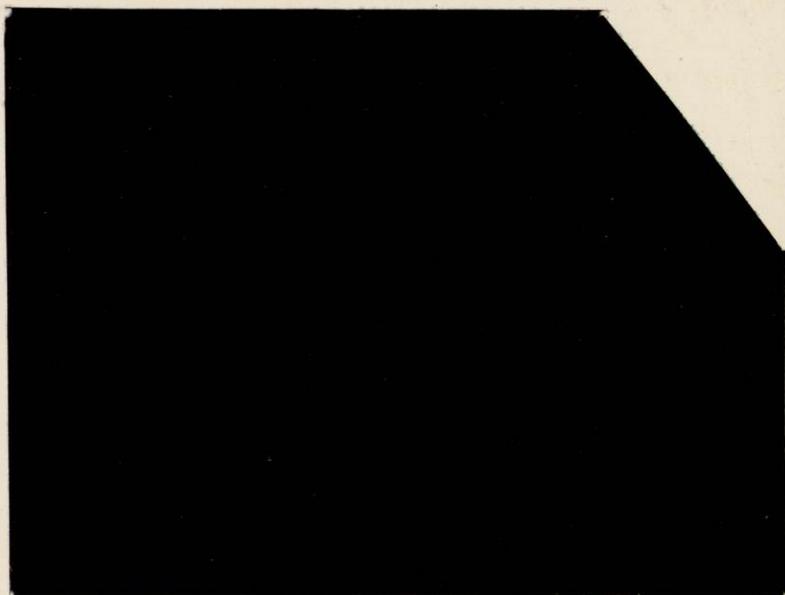
J. NALLET

Membre de la Chambre Syndicale

5 COURS GAMBETTA

LYON (3^e)

TÉL. 60-11-17 - 60-74-76



ce programme a été édité par
L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION
9 quai Jean-Moulin - Lyon
TEL. 28-58-03

Les Frères Jacques



SERVICE RAPIDE

PARIS - LYON - MARSEILLE
CANNES - NICE ET LITTORAL
CALAIS - CAUDRY - LE NORD
NANCY - BORDEAUX - TOULOUSE
ET LE SUD-OUEST

Transports par "Containers" toutes directions
COLIS POSTAUX France et Etranger
AIR - FER - ROUTE

**LAMBERT
& VALETTE**
S.A.

43-47, rue Creuzet (face 56 av. J.-Jaurès)
LYON-7°. Tél. 72-95-71 (3 lignes)
TELEX : LAMBVAL LYON 31.092

17 rue Childebert (2°) tél. 37-45-75

GROUPAGES

Pierrefeu

A MEUBLEMENT

fabricant - décorateur

Maison fondée en 1880

MAGASIN :
3 COURS DE
LA LIBERTÉ
LYON (3°)

USINE :
31, RUE
STE-ANNE-
DE-BARABAN

CRÉATION DE MODÈLES
TRANSFORMATION
RÉPARATIONS
GARDE D'ÉTÉ
CUIRS ET DAIMS

**FLORENCE -
FOURRURES**

ANNE GIUSTI

Artisan-Fourreur

8, Place Saint-Paul

LYON (5°)

Tél. 28-79-38

DÉMÉNAGEMENTS

GARDE-MEUBLES

PARADIS

59, avenue de Saxe, LYON

**PRIX SPÉCIAUX PAR
GROUPAGES POUR LA
FRANCE ET
L'ÉTRANGER**

NOUS CONSULTER :

60-15-93



DU 30 DECEMBRE AU 2 JANVIER :

PIERRE GUERIN

présente

LES FRÈRES JACQUES

ANDRE BELLEC

GEORGES BELLEC

FRANÇOIS SOUBEYRAN

PAUL TOURENNE

Mise en scène des FRERES JACQUES

Arrangements musicaux de PIERRE PHILIPPE

Décors et costumes de JEAN-DENIS MALCLES

Au piano : PIERRE PHILIPPE

HITONE - HAUTE-FIDELITE

- Modulation de Fréquence
- Magnétophones
- Télévision

Techniciens - Installateurs :

Ets CH. ANDRÉ

61-63, rue Cuvier - LYON-VI°
Téléphone 24-89-50 - 24-49-58

LA PLUME D'OR **SPÉCIALISTE DU STYLO**

ARTICLES DE BUREAU - CUIR

71, rue de la République - LYON

Tél. 42-26-87

A TASSIN-LA-DEMI-LUNE...

Véronique

LA BOUTIQUE "DANS LE VENT"

avec ses dernières nouveautés

43, Avenue de la République - TASSIN

Facilité de stationnement

**LOCATION DE VOITURES
AVEC CHAUFFEUR**

AUTOS-TAXIS-VAISOIS

Madame J. Mingat

44 bis, Quai Jayr

LYON - VAISE

Tél. 83-78-57

A Lyon aussi...

**LES VOYAGES
WASTEELS**

*se mettent à votre disposition
pour tous vos voyages*

FER - MER - AIR

40 Cours de Verdun - LYON (2°)

Tél. 37-01-79

**EXPRESS
PRESSING**

**DÉGRAISSAGE A SEC
REPASSAGE IMMÉDIAT
TEINTURE**

*5 RUE DE L'ANCIENNE-PRÉFECTURE
LYON*

TÉL. 42-42-72

LIVRAISON DANS LES 24 HEURES

CARACTÈRES DU THÉÂTRE FRANÇAIS AU XVIII^{ème} SIÈCLE



L'évolution du théâtre français au XVIII^e siècle se caractérise dans son ensemble par l'agonie de la tragédie avec VOLTAIRE, le succès de la comédie de mœurs à tendance poétique avec MARIVAUX, politique avec BEAUMARCHAIS, et enfin la naissance du drame bourgeois avec DIDEROT.

La décadence, l'agonie même, de la tragédie est évidente malgré quelques sursauts. Son origine aristocratique constituait son essence classique et en avait déterminé la grandeur expressive. C'est pourquoi les trois unités furent prônées même par ceux qui détestaient l'aristocratie. De même, l'emphase dans la déclamation et le jeu, héritage direct du XVII^e siècle, n'a pu être transformée par une application à une diction et à un jeu simples et naturels, qu'après de longues polémiques, car la bourgeoisie l'estimait nécessaire à cette dignité de ton qu'elle considérait comme une valeur précieuse du « *classicisme* ».

Si le XVII^e siècle avait été pour le théâtre français le siècle du génie, le XVIII^e fut le siècle de l'esprit. On abandonna peu à peu la grande comédie de Molière et aux mots de situation et de caractère l'on substitua « *les bons mots* ». Ce ne furent plus les individualités domestiques qui parlèrent, ce furent les auteurs et tous les personnages s'exprimèrent dans le même langage, faisant de l'esprit à tout-propos.

On peut en bref et sans trop forcer les termes, reconnaître des lignes générales dans ce confus passage de l'homogène à l'hétérogène qui suit les grandes périodes classiques. Une première période où l'on vit sur l'héritage, les ressources et les institutions de l'âge précédent ; et une période de transition qui, des environs de 1760 aux environs de 1825, mènera de l'art classique à l'art romantique.

TRAGÉDIE



ZOPIRE



MAHOMET

VOLTAIRE RÉPÉTANT A FERNEY, AVEC LEKAIN UNE SCÈNE DE « MAHOMET » (d'après une gouache de Foëch-Whirsker - Comédie Française).

Tout le monde sait, puisque c'est écrit partout, que la tragédie est morte avec *Athalie*, à tout le moins qu'elle a donné son chant du cygne, et qu'elle ne fait plus que se traîner jusqu'à la révolution romantique : c'est donc un genre qui se survit pendant 130 ou 140 ans. Parmi les auteurs, les uns imitant et répétant bonnement les maîtres, les autres cherchant quelque originalité et ne la trouvant pas ; d'autres enfin essaient de créer un genre nouveau d'où sortira le drame.

VOLTAIRE (1694-1778), auteur de quelques 27 tragédies, appartient certainement à la seconde catégorie. Il fit tout ce qu'il pût pour ranimer, renouveler, réchauffer la tragédie. Il varia et étendit les sujets d'abord : tous les peuples et tous les temps y passèrent. Il varia et étendit ensuite le registre des effets. Si *Tancrède*, *Zaïre* et *Mérope* ont connu un tel succès que Voltaire leur dût la couronne du « *triomphe* », il faut bien constater que l'œuvre n'a pas survécu sur la scène, impuissante qu'elle fut à renouveler un genre condamné. Voltaire a voulu transformer le contenu de la tragédie en faisant de la scène une tribune pour ses idées philosophiques. Maître de l'art d'écrire comme peu d'écrivains l'ont été, l'homme qui aimait jouer lui-même la comédie et donner des leçons d'interprétation aux plus grands acteurs de son temps (Lekain par exemple), a échoué dans l'art



COURONNEMENT DU BUSTE DE
VOLTAIRE AU COURS D'UNE
REPRÉSENTATION D'IRÈNE AU
THÉÂTRE FRANÇAIS (1778).
(Estampe de Laquillermie,
d'après Moreau le Jeune).

dramatique et n'a agi qu'indirectement sur celui-ci par ses critiques et ses polémiques. Cependant, de 1718 (*Œdipe*) à 1760 (*Tancrède*), il a contribué par son goût des émotions sublimes et des moyens scéniques, à la naissance d'une conception du drame qu'au siècle suivant les romantiques s'appliqueront à porter à son sommet. Car le drame dit historique avec sa « *couleur locale* » est venu de là.

En plus de VOLTAIRE et PROSPER JOLYOT DE CREBILLON (1674-1762), citons, parmi les auteurs tragiques de ce siècle, LA HARPE, MARIE-JOSEPH CHENIER (*Charles IX*), CASIMIR DELAVIGNE, SOUMET, LEMERCIER qu'on représentera de la Révolution à l'Empire et de l'Empire à la Restauration. L'acteur Talma, grâce à son talent et à son prestige, réussit à prolonger la tragédie durant le premier quart du XIX^e siècle.

LES FRÈRES JACQUES

Les Frères Jacques choisiront parmi les chansons suivantes :

PREMIERE PARTIE

MELI-MELO	Chanoine Bovet
LE TANGO DES PERCEURS	
DE COFFRES-FORTS	B. Vian, J. Walter
LES ANGLAIS	M. Carré, J.-M. Thierry
EN REVENANT DES	
MERS DE CHINE	A. Grassi
GUIGNOL POLKA	H. Kübnick, J. Breux
L'ASSOMMOIR	Georgel, R. de Buxeuil
LES BONNES	Gilles
LE MOUCHEUR	
DE CHANDELLES	C. Bonheur, R. Bourdin
LES BARBOUZES	J. Debronckart
LE TANGO DES PAS PERDUS	A. Grassi
UN AMOUR EN ITALIE	Gilles
PATINAGE	M. Rivegauche, M. Heyral
LA PENDULE	R. Queneau, A. Popp
DON LEON	G. Coulonges, C.-H. Vic

DEUXIEME PARTIE

LES MORDUS	J. Mareuil, D. White
STANISLAS	R. Barrier, B. Lelou
LA CANTATRICE	J. Le Seycux, C. Normand
	A. Willemetz
AMOURS EN 19 PONTS	J. Provins
LES DON JUAN	C. Nougaro, M. Legrand
LA VIERGE EPONINE	G.-H. Clouzot, Gilles
GROS JEAN COMME DEVANT	F. Blanche, P. Philippe
ADELAIDE	J. Debronckart
LA GRENOUILLE QUI	
VEUT SE FAIRE AUSSI GROSSE	J. de la Fontaine, J. Françaix
QUE LE BŒUF	J. de la Fontaine, A. Grassi
L'HUITRE ET LES PLAIDEURS	J. de la Fontaine, G. Van Parys
LE CORBEAU ET LE RENARD	J. Mareuil, G. Liferman
LES CATCHEURS	F. Blanche, G. Lafarge, M. Cab
	P. Philippe
LES BOITES A MUSIQUE	J.-C. Massoulier, A. Popp
LE TWIST AGRICOLE	

MES CHERS FRÈRES

Vous me demandez de vous présenter au public, ce qui est un aimable canular : d'abord, parce que je le fais chaque fois que vous chantez et que je risque de me répéter et, surtout, parce qu'il y a belle lurette que le public vous connaît et qu'il sait très bien ce qu'il attend de vous : sa jeunesse retrouvée.

Pas celle des contes de fées à quatre ans, ni celle des jeunes filles en fleurs et des grands sentiments poétiques à seize : la jeunesse de ses douze ans : doigts dans le nez, poil à gratter, boules pointues aux communiants, fausses moustaches et Pieds Nickelés.

C'est le bel âge.

À quinze ans, avec les boutons, les hommes atteignent leur maturité qu'ils ne dépassent — sauf exception rarissime — jamais. Ils sont au point pour devenir généraux, hommes d'affaires, magistrats ou hommes politiques. Vous, vous êtes restés à l'âge d'or : celui où les enfants doués qui, leur talent s'affirmant, vont devenir Premiers Grands Prix de Rome, font encore, sans le savoir, des Braque ou des Picasso : l'âge de la réalité poétique et cocasse.

Vous êtes parmi ce qu'il y a de plus « brave », de plus sain et de plus authentiquement français en France.

Vous êtes l'immortelle France du service militaire et vous avez même réussi ce miracle de faire saisir la poésie profondément hermétique du genre truffion à nos compagnes, alors que Courteline, par exemple, est resté un produit d'usage exclusivement masculin.

« Quel bonheur ! On va pouvoir s'offrir une intoxication de Frères Jacques », m'a dit innocemment une jeune femme qui me touche pourtant de près, en apprenant que vous alliez passer à ma place cette saison à la Comédie...

J'ai dû acquiescer, l'amertume au cœur, pour la paix de mon ménage : nous sommes tous mariés aux petites sœurs des Frères Jacques...

C'est pourquoi, chers beaux-frères, j'ai mis encore une fois ma main paresseuse à la plume — mais c'est la dernière ! — pour vous assurer de mes sentiments admiratifs et fraternels.

Jean ANOUILH.

Ce qu'en dit le père de la jument verte

Un garçon épouse la plus jeune des onze filles Ménardier. Au repas de noces qui réunit les deux familles, il regarde tendrement sa jeune femme et pense avec un peu de mélancolie : « Quel dommage de ne pas pouvoir épouser aussi les aînées ». Ainsi vous réjouissez-vous d'entendre les Frères Jacques dans des chansons inédites, mais avec le regret d'être privé de celles qui ont fait, dans les précédents tours de chant, notre joie et leur succès. Ce regret, vous n'y pensez plus tout à l'heure, dans le ravissement où vous serez de les écouter. Mais vous n'en êtes pas là.

Le spectacle n'est pas commencé. Vous êtes placé à côté d'une mégère au visage de dogue et aux quatre mentons engoncés dans plusieurs rangs de perles. En s'asseyant, elle vous a marché sur les pieds en grommelant contre la muflerie de l'époque, elle a ensuite accusé un maigre mari emprunté à

(suite page 16)

COMÉDIE



GIANNETTA BENOZZI DITE « LA SYLVIA »
Par F. de Troy - Collection du duc de
Portland.

C'est pour l'actrice Sylvia que Marivaux a écrit ses chefs-d'œuvre comme « La Double Inconstance » (1723), « Le Jeu de l'Amour et du Hasard » (1730), « Les Fausses Confidences » (1737). Les héroïnes de Marivaux imposent à l'artiste qui les interprète une personnalité très particulière.

Autant la tragédie est pitoyable au XVIII^e siècle, autant la comédie est vivace. Sous les formes différentes qu'elle crée, poétique, satirique ou même politique, de REGNARD, DANCOURT à LESAGE et à MARIVAUX, puis à BEAUMARCHAIS, elle soulève la passion générale. Elle reflète profondément la part d'esprit sans doute la plus vivante du XVIII^e siècle. Elle prolonge les valeurs les plus sûres du classicisme en l'enrichissant de l'essence théâtrale de la « *commedia dell'arte* » et des trouvailles de la Foire. Elle donne naissance à un style qui lui est propre, à un génie comique et satirique original. Au lieu de s'éteindre longuement comme la tragédie, la comédie va vivre et changer, se scindant en des genres divers dont les uns vont continuer d'être féconds et dont les autres vont préparer l'avenir. C'est ainsi que la comédie passera par degrés de la grande comédie à la comédie sérieuse, puis touchante, puis larmoyante, puis pathétique, puis dramatique ; et ainsi, on passera par une série de nuances qui se fondent les unes dans les autres, du Misanthrope au drame bourgeois qui engendrera à son tour le drame romantique d'où finira par ressortir la comédie dramatique.

COMÉDIE PSYCHOLOGIQUE ET SENTIMENTALE

PIERRE CARLET DE CHAMBLAIN DE MARIVAUX (1688-1763), homme du monde très apprécié dans les salons de Paris, développa au théâtre la métaphysique sentimentale. L'éveil de l'amour sera le thème de MARIVAUX. Sans doute a-t-il beaucoup emprunté, beaucoup retenu, mais son génie est parfaitement original. Jouant des sentiments et des mots, il fait, défait et refait les intrigues légères de ses comédies dans un enchaînement de bonheurs et de charmes parfois cruels, mais toujours exprime le plaisir de vivre avec fantaisie et mouvement. Peut-être a-t-il créé les premiers vrais amoureux au théâtre, ce dont s'est certainement souvenu Alfred de Musset, un siècle plus tard.

Tout son théâtre est de circonstance utilisant sans cesse l'actualité, riche d'allusions directes aux événements. Peu à peu, avec « *La Surprise de l'Amour* » et « *La Double Inconstance* », le mouvement intérieur et extérieur de l'intrigue (il n'y a guère d'action à proprement parler) devient beaucoup plus subtil : l'esprit s'y dispute à la tendresse, la sensibilité, le cœur humain y affirmant leur réalité, la satire sociale y apparaît avec finesse.

L'expression de « *marivaudage* » sous laquelle on a trop longtemps voilé les beautés de son œuvre n'a pas manqué de lui faire tort. On lui rend un peu mieux justice aujourd'hui. MARIVAUX a vraiment créé un genre nouveau de comédie, et tous les écrivains dramatiques français du XVIII^e siècle — Beaumarchais mis à part, de qui le cas est différent — c'est apparemment le seul qu'on puisse considérer comme maître.

COMÉDIE LARMOYANTE - DRAME BOURGEOIS



COMÉDIENS DU XVIII^e SIÈCLE
Gravure de Dupuis d'après Lancret
(Photo Hachette)

La comédie sentimentale apparue vers 1725 en Angleterre et qui fournissait l'exemple de la vertu toujours récompensée, prenait ses premières formes en France dans les essais de PIRON, tel « *Le Fils Ingrat* » (1723). Ces premières formes devaient trouver leur accomplissement dans le sérieux et la vertu avec les pièces de NIVELLE DE LA CHAUSSÉE (1692-1754), véritable créateur du drame bourgeois, qui imposa à l'appréciation des spectateurs sa « morale » apologie en quelque sorte de tout ce qui est modéré. Désormais, famille et mariage seront opposés aux habitudes licencieuses de la noblesse ; une nouvelle « vertu » se définira progressivement dont la dignité et l'honnêteté seront les bases.

PIRON, BEAUCHAMPS (Les Amants Réunis - 1727) et surtout MARIVAUX avec « *La Mère Confidente* », sont ceux qui ont indiqué la voie où NIVELLE DE LA CHAUSSÉE s'engage avec résolution et optimisme mais sans doute sans génie (« *Le Préjugé à la Mode* », « *Mélanie* », etc...).

La « comédie larmoyante » dont le succès allait devenir très grand, marquait avec ses nouveaux héros la naissance du drame bourgeois qui reste un des faits essentiels de l'histoire du théâtre au XVIII^e siècle. Ce drame nouveau qui se présente dans l'histoire est un mélange de tragédie et de comédie, et a pour héros des hommes de « condition moyenne ». Son but est d'instruire et de moraliser.

**VALS
FAVORITE**

**eau minérale
naturelle**

**pétillante
et légère**

32

Institut de beauté

R. Carayon

TOUS SOINS ESTHETIQUES

1, Cours Eugénie

LYON - MONTCHAT

Tél. 84-24-52

(Stationnement facile)

La Cuisine
François Chaunard

Elements de cuisine à la mesure

Prix prédéterminés

UNE MAISON

PAS COMME LES AUTRES

5, rue Gentil - **LYON-2°**

Téléphone : 28-39-48

EDUCATION PHYSIQUE

Culturisme

Cours d'ensembles et particuliers

MASSAGES REEDUCATION

Gymnastique corrective

Sudation

G. Prévost

agrée S. S.

11, rue Jean-Jaurès Villeurbanne

Tél : 84-95-85

Netéclair

Maison H. BAUBET

Entreprise Générale de Nettoyage
TOUS LOCAUX

Vernis spécial pour parquets

123, Rue Boileau - LYON 6°

Tél. 24-30-52



MOBILIER MODERNE

DE JARDIN

ET D'APARTEMENT

**L'homme
d'osier**

C. CORNU

MAITRE - VANNIER

Fondée en 1780.

AUCUNE SUCCURSALE

22, Rue Paul-Chenavard

LYON - 1er

Tél. 28-35-33

SEDAINE, DIDEROT et VOLTAIRE lui-même, s'engagèrent sur cette voie ouverte par Nivelle de la Chaussée. DIDEROT surtout prend ici toute sa place. Dans ses « *Bijoux Indiscrets* », il réprouvait dans le théâtre français l'intrigue trop compliquée et invraisemblable en raison du peu de temps dans lequel on fait s'y dérouler l'action. Il s'oppose au classicisme décadent (que défend VOLTAIRE) et annonce déjà le romantisme. Matérialiste en philosophie, il s'affirme réaliste en art et en littérature. Il entend instruire et moraliser ; la raison et le sentiment le guident. Sa dernière œuvre dramatique « *Est-il bon, est-il méchant* » peint le carriérisme bourgeois, la course frénétique aux places et aux pensions, et elle approfondit cette notion de vertu que DIDEROT posait comme un absolu dans ses précédentes œuvres dramatiques.

COMÉDIE DE SATIRE POLITIQUE ET SOCIALE

BEAUMARCHAIS 1732 - 1799

Le théâtre de BEAUMARCHAIS réalise une sorte de synthèse de celui de Molière, de Regnard, de Marivaux et de Diderot, avec des moyens scéniques exceptionnels et d'une efficacité indiscutable. Il a créé deux personnages immortels aimés dans le monde entier : « CHÉRUBIN » et « FIGARO ».

Dans « *Eugénie* » (1767), PIERRE CARON DE BEAUMARCHAIS révélait déjà ce souci qu'il apportera d'utiliser tous les moyens de la représentation scénique car il ne conçoit ses pièces que faites pour être jouées. Il demande que la mise en scène soit fixée d'avance et « *ne puisse plus être détachée du texte qui l'a inspirée* ». BEAUMARCHAIS pense essentiellement « *théâtre* ».

Sa vie aventureuse est nourrie d'entreprises extraordinaires, de fortunes et de ruines successives, de procès, de polémiques, de contradictions qui ne l'embarrassent point, d'initiatives décisives comme la fondation de la Société des Auteurs Dramatiques. Il est, comme Voltaire, irrespectueux, insolent, attaque tout : les mœurs, la justice, la politique royale ; se dresse en général contre « *un ordre de choses où rien ni personne n'est à sa place* ». Pour la première fois sur la scène française, le rire est devenu révolutionnaire avec BEAUMARCHAIS.



LE MARIAGE DE FIGARO
Scène du procès du
troisième acte - Photo
Hachette.

Le Mariage de Figaro fut représenté à la Comédie-Française le 27 avril 1784. Cette pièce qui connut un succès considérable est avec le Barbier de Séville, le chef-d'œuvre de Beaumarchais.





SCÈNES DU « RÉVEIL
DE LA COURTILLE ».
Comédie pantomime
de la période révo-
lutionnaire.



THÉÂTRE RÉVOLUTIONNAIRE

Il était impossible que la Révolution ne s'intéressât pas au théâtre devenu de plus en plus attrayant pour toutes les classes de la société.

Les pièces qui empruntaient beaucoup à l'actualité ou les pièces classiques elles-mêmes adaptées aux circonstances politiques soulevaient quelquefois les passions contraires jusqu'à la bagarre.

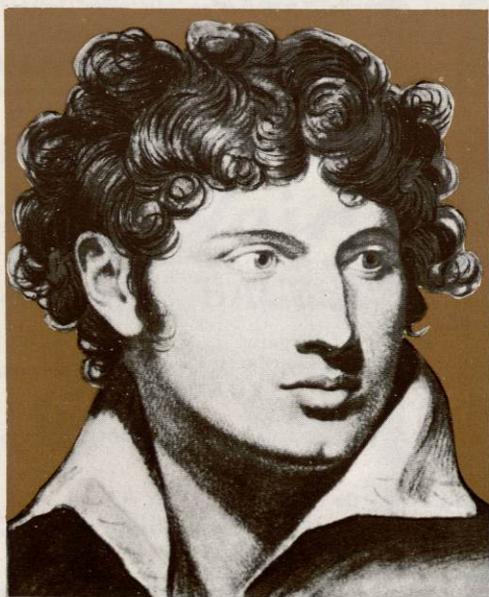
On a pu schématiquement classer les pièces de la période révolutionnaire en trois catégories

— les tragédies conçues selon le modèle classique, mais dont le héros antique est choisi parmi ceux qui exaltent les vertus civiques (notamment les tragédies de M. J. Chenier : « Brutus » et « Caius Gracchus »).

— les drames dont le sujet est emprunté à un fait contemporain (« L'ami du Peuple ou la Mort de Marat »).

— les comédies chargées d'allusions ou parodiques se référant directement à l'actualité et dès 1790, de caractère souvent anticlérical.

Les auteurs sont nombreux, mais n'ont pas survécu à leur temps.



TALMA, DESSIN DE LÉONOR MÉRIMÉE. (Collection Comédie-Française - Photo Hachette)
Interprète du théâtre antique de Shakespeare et de Racine, Talma exerça une influence majeure sur le théâtre de la fin du XVIII^e siècle et du début du XIX^e.

OUVRAGES UTILISÉS

HISTOIRE GÉNÉRALE ILLUSTRÉE
DU THÉÂTRE

L. DUBÉCH - MONTBRIAL - EN-
CEL - HORMANVAL - LIBRAIRIE
DE FRANCE - PARIS

LE THÉÂTRE DES ORIGINES À
NOS JOURS

LEON MOUSSINAC - LE LIVRE
CONTEMPORAIN - AMIOT DU-
MONT - PARIS

HISTOIRE UNIVERSELLE DU THEA-
TRE

ROYER ALPHONSE
« LE THÉÂTRE » - ENCYCLOPÉDIE
PAR L'IMAGE

DUSSANE - HACHETTE - PARIS

*élégante et personnelle
votre ligne sera...*

Claire Belle

CRÉATION - COUTURE

68, rue P^t Ed.-Herriot - LYON (2^e)

SONT EN VENTE CHEZ

Instruments à cordes

Instruments à vent

Ouvrages d'enseignement

Instruments électroniques

Instruments électriques

Crescendo

Matériels de batterie

Accordéons

71, rue d'Alsace - VILLEURBANNE

Tél. 84-53-97

A.L.T.I.

**TRANSACTIONS
IMMOBILIÈRES
CONSTRUCTIONS**

7, quai Général Sarrail

LYON (6^e)

Tél. 24-05-66 - 24-05-74

**FOURNITURES
POUR COUTURE
HAUTE NOUVEAUTÉ**

Tabardel
LYON

62, rue Président Edouard-Herriot

PRÊT A PORTER TISSUS

Dubout d'avoir perdu le programme qu'elle a intentionnellement fourré dans son sac et, par quatre fois, elle s'est retournée de votre côté en vous toisant avec mépris et colère. Mais le rideau se lève. Tandis que sur scène fleurissent les Frères Jacques dans les célèbres costumes dessinés par Jean-Denis Malcès et que s'envolent les chansons, vous vous tournez le temps d'une seconde vers la virago emperlée. Sur sa face de dogue qui s'est peu à peu détendue se répand un sourire d'une douceur qu'on pourrait dire surnaturelle eu égard au sujet. Du même coup, vous aurez vu le maigre mari Dubout se décontracter et (pourvu que sa femme ne l'apprenne pas plus tard), apprendre à sourire, à être un peu heureux.

A l'entr'acte, vous suivez vos voisins au foyer. Sur les lèvres de la virago flotte encore un quart de sourire et lorsque le mari maigre manifeste le désir d'aller au bar, elle lui dit : « Qu'est-ce que vous me chantez, Gontran, vous perdez la boule », mais d'une voix lointaine qui hésite entre le rêve et l'habitude. Et les époux s'en vont au bar. Vous n'en êtes pas autrement surpris, mais vous aimeriez comprendre comment s'exerce le singulier pouvoir des Frères Jacques. Justement, un homme très entouré, car il est critique d'art lyrique, est en train de traiter la question. Voilà ce qu'il dit : « De leur art, qui s'apparente à ceux de l'orfèvre et du miniaturiste, il faut chercher la source dans le délire onirique de l'ontogénèse, en sorte que leurs gestes et leurs voix accordés font naître dans notre système neuro-végétatif certaines harmoniques que l'alcalinité de notre milieu sanguin transforme en ondes de bien-être ».

Marcel AYME.

Du 7 au 9 Janvier :

LA GUERRE CIVILE

de HENRY DE MONTHERLANT

avec

FERNAND LEDOUX

et

JACQUES DACQMINE

GALAS KARSENTY-HERBERT

école BERLITZ

langues vivantes
traductions



13, rue de la République - LYON - 1^{er}
Téléphone : 28-60-24

CONSTRUCTION
CO-PROPRIÉTÉS

ROCHETTE

8, rue Joseph-Serlin
LYON - 1^{er}

Téléphone : 28-30-58

L'INSTITUT COMMERCIAL LYONNAIS

*assure la préparation
aux examens d'Etat*

C.A.P. { Sténo-Dactylo
Employé de Bureau
Aide-Comptable

B.E.C. toutes options

et au Diplôme de la Chambre
de Commerce Britannique

COURS DU JOUR avec études surveillées

COURS DU SOIR pour Employés

Placement assuré

JEUNES FILLES

42, av. de Saxe - LYON-6^e Tél. 24-79-16

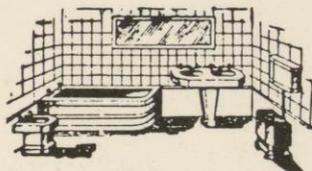
JEUNES GENS

19 bis, quai V.-Augagneur - LYON-3^e
Tél. 60-08-07

ENTREPRISE DE PLOMBERIE - ZINGUERIE
TOUS TRAVAUX DE BATIMENT

Installation salles de bains,
appareils sanitaires

ZINGUERIE ET COUVERTURE
NEUF ET ENTRETIEN



R. Mouniez

Magasin et Atelier :

1 et 3 rue du Chariot-d'Or
LYON - 4^e

Téléphone : 28-76-92



un
TAPIS
base
élégante
de
la douceur de vivre

TAPIS

Boccara

expert de père en fils depuis 1890

18, PLACE BELLECOUR - LYON II^e
184, FAUBOURG ST-HONORÉ - PARIS VIII^e